

EXPOSITIONS  
ITINÉRANTES



# SECRETS D'AUTOMATES



MUSÉE DE LA MAGIE  
PARIS



# SECRETS D'AUTOMATES

*“Une sorte de rêve devenu réalité. Une création qui nous prend par la main et nous emmène avec elle dans le monde de l’imaginaire.”*

Franceinfo Culture (2021)

## Sommaire

Introduction générale .....	3
Le monde merveilleux des automates .....	4
Les automates dans l’Antiquité .....	5
Du Moyen Âge à la Renaissance .....	6
Les androïdes du Siècle des Lumières .....	7
Les automates de spectacle du XIX <sup>e</sup> siècle .....	8
Les grands fabricants d’automates .....	9-10
Les jouets automates .....	11
Les robots, entre fantasma et réalité .....	12
Automates et plasticiens .....	13
Les robots dans le monde moderne .....	13
Animations autour de l’exposition .....	14
Coordonnées / Références .....	15



## “Objets inanimés, avez-vous donc une âme ?”

**Alphonse de Lamartine**

Depuis la plus haute Antiquité, les automates fascinent le public en lui faisant approcher les mystères de la vie et de la création. Ces appareils, imitant les mouvements d'un corps animé, humain ou animal, allient les prestiges de la science mécanique aux attraits de l'inexplicable.

Ce sont les progrès techniques de l'horlogerie qui permettront d'accéder à “l'âge d'or” des automates au Siècle des Lumières, avant l'apparition des grandes maisons d'artisans au XIX<sup>e</sup> siècle.

“Secrets d'automates” retrace cette histoire passionnante, à travers des objets uniques ayant égayé les vitrines et les salons bourgeois de leur époque.

Saluée unanimement par la presse et de nombreuses villes d'accueil, tant en France qu'à l'étranger, cette exposition interactive s'enrichit chaque année. Ces collections d'une variété incroyable évoquent aussi le Paris du cirque et du music-hall d'autrefois. Modulable et adaptable à des lieux très divers (musées, salles polyvalentes...), l'exposition “Secrets d'automates” séduira toutes les générations, jeune public et amateurs curieux.

En contribuant à cet événement, vous participerez également à sauvegarder un patrimoine artistique et culturel de premier plan, rare et largement méconnu.

**Georges PROUST**  
**Directeur du Musée de la Magie - Paris**





## Le monde merveilleux des automates

L'exposition "Secrets d'automates" vous invite à découvrir le monde étrange et merveilleux des automates, des subtilités mécaniques de l'horlogerie aux fantasmes de la robotique. À la fois jouets et chefs-d'œuvre de technique, ces curieuses machines témoignent d'une composante du génie de l'homme : le rêve ! Miroir fidèle ou décalé de la réalité, chaque automate bouscule nos certitudes pour nous ouvrir les portes de l'imaginaire.

### Les automates à travers le temps

Grâce à une présentation historique, vous pourrez parcourir deux mille ans d'évolution des techniques de fabrication des automates.

Héron d'Alexandrie au début de notre ère, les ingénieurs de la Renaissance, tels Léonard de Vinci, les androïdes de Vaucanson et des frères Jacquet-Droz au XVIII<sup>e</sup> siècle, jalonnent l'histoire des automates. De grandes maisons d'artisans marquent le début des temps modernes : Phalibois, Roulet-Decamp, Vichy, Bontems sans oublier Fernand Martin.

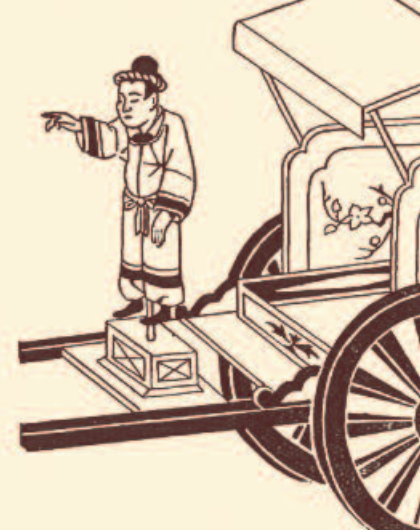
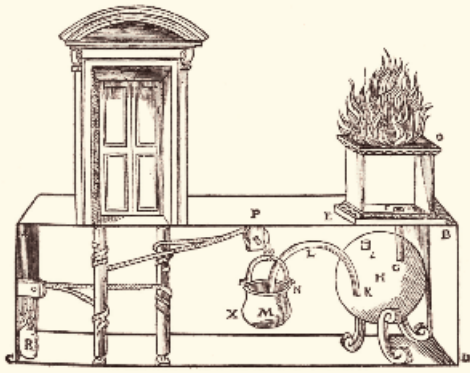
Dans les années 1840, Robert-Houdin réalise la brillante synthèse des compétences de mécanicien et d'illusionniste. Au XX<sup>e</sup> siècle, l'intelligence artificielle des robots les fait interagir avec leur environnement.

### Une présentation interactive et ludique

Les automates réunis dans cette exposition ont été spécialement équipés d'un dispositif de commande électromécanique, permettant de les faire fonctionner un par un. En appuyant sur chaque bouton, le visiteur devient ainsi le magicien qui insuffle la vie à ces êtres organisés.

### Une collection exceptionnelle

De nombreux objets de collections, jouets mécanisés ou œuvres de plasticiens, sont mis en valeur dans des vitrines. C'est tout un univers composite qui prend vie : animaux, personnages aux traits de caractère divers, aux différents métiers, issus des contes, du cinéma, du music-hall, relevant du fantastique, de l'exotique, ou encore de célèbres monuments, des moyens de transport...



## Les automates dans l'Antiquité

La fascination de l'homme par l'automate remonte à l'origine des civilisations égyptienne, chaldéenne et grecque.

### De l'Égypte à la Grèce antique

Sous l'ancienne Égypte, la statuaire mobile est utilisée à la fois dans les cérémonies du culte et les jouets d'enfants. Chez les Grecs, le mythe et la réalité se confondent : on prête à Héphaïstos, fils de Zeus, la construction d'une statue de bronze animée pour protéger Minos, roi de Crète. Dans certains temples grecs ou romains, on fait apparaître des mécaniques destinées à effrayer ou à édifier la foule.

### L'école d'Alexandrie

Ctesibius (III<sup>e</sup> siècle avant J-C) fabrique une des premières horloges hydrauliques, la clepsydre, avec une statuette mobile servant d'index pour marquer l'heure. L'ingénieur grec Philon de Byzance (fin du III<sup>e</sup> siècle avant J-C) fabrique des fontaines à intermittence et des machines hydrauliques. Héron d'Alexandrie, dans ses écrits intitulés "Pneumatiques", imagine, entre autres merveilles, un théâtre mécanique avec changements de décors, un vase distributeur d'eau et de vin, un orgue hydraulique... La traduction de ses œuvres aura une grande influence à la Renaissance.

### Les mécaniciens arabes

Après la fin de l'Empire romain, ces connaissances passent à Byzance, avant d'être recueillies par les Persans et les Arabes. Ces derniers fabriquent des clepsydras et des automates. Les frères Banou-Moussa (IX<sup>e</sup> siècle) publient plusieurs traités de mécanique. Les plus connus sont ceux écrits par Al-Jazari et Ridwan. L'horloge à eau offerte à l'empereur Charlemagne par Haroun Al Rachid, en 807, est rapportée par l'historien Eginhard.

### L'Asie

La tradition chinoise mentionne l'utilisation d'horloges à encens, de clepsydras et de chars sur lesquels un génie sculpté est dirigé par un aimant. Vers 124, Zhang Heng, inventeur du sismographe, anime un globe céleste au moyen d'une horloge à eau. On attribue à Su-Sung une immense horloge astronomique hydraulique, construite pour la ville de Honan (vers 1090), composée d'automates venant frapper des gongs pour marquer l'écoulement du temps.





## Du Moyen Âge à la Renaissance

**Les églises s'ornent de spectaculaires horloges animées, tandis que les riches princes parent leur demeure de plaisants automates.**

### Des auxiliaires de la foi

Au XIV<sup>e</sup> siècle, les automates sont popularisés par les horloges animées, placées au sommet des églises et des couvents. Appelés "Jacquemarts" (association de Jacques et de "martel", le marteau), ces automates d'horloges à figure humaine ou animale, en fonte ou en plomb, apparaissent pour frapper les différentes heures, en lieu et place du veilleur de la cité.

Dès lors, on put voir les Rois Mages s'incliner devant l'Enfant-Jésus, les Apôtres défiler...

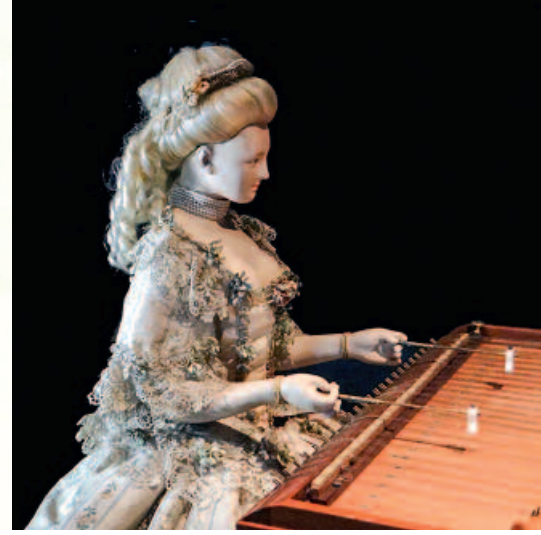
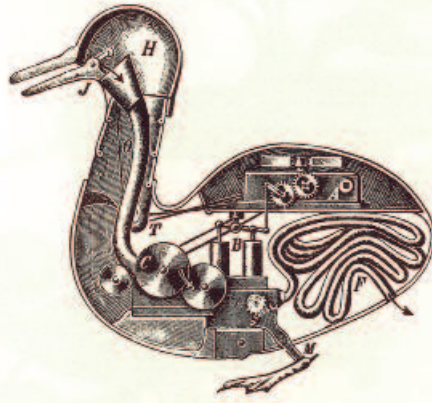
La plupart des cathédrales européennes possédaient des horloges avec automates, aujourd'hui largement disparues. La plus ancienne serait celle de la ville d'Orvieto, en Italie, datée de 1351. Les plus célèbres sont installées en 1354 à la cathédrale de Strasbourg ou à la Basilique Saint-Marc à Venise, en 1493.

Les édifices municipaux s'inspirent quant à eux des thèmes héraldiques, symboliques, historiques... Destinées à la décoration des appartements, des horloges d'entrée et de table sont également conçues selon les principes de ces jacquemarts monumentaux. Les premières horloges sont en fer, l'horloge de bois ne se développe que dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle et devient une spécialité de la Forêt Noire.

### Les automates d'agrément

Au XV<sup>e</sup> siècle, les ducs de Bourgogne parent leurs jardins d'automates et de sculptures articulées à l'aide de mécanismes hydrauliques, personnages ou animaux. Lors de son premier séjour à Milan en 1495, Léonard de Vinci réalise l'ancêtre du robot capable de reproduire fidèlement les mouvements de l'homme, avec cordes et poulies. Promu organisateur des réjouissances à la cour de François I<sup>er</sup>, il conçoit, à l'occasion d'une fête royale, un lion automate qui avance en remuant la tête et la queue, et qui, frappé à la poitrine, laisse échapper des fleurs de lys.

Les traités d'Héron d'Alexandrie sont redécouverts par les ingénieurs Giovan Battista Aleotti (1546-1636) et Salomon de Caus (1576-1626). Ce dernier imagine des fontaines, des grottes artificielles et des appareils imitant le chant des oiseaux. Dans son journal de voyage, Montaigne relate, en 1581, la vue d'horloges et de grottes automates en Bavière, en Toscane ou près de Rome, à la villa d'Este de Tivoli. En 1598, au château de Saint-Germain-en-Laye, le florentin Tommaso Francini aménage des grottes avec des statues articulées, animant des fontaines inspirées de la mythologie grecque: Mercure sonnante de la trompette, nymphe commandant des orgues, dragon crachant et battant des ailes...



## Les androïdes du Siècle des Lumières

Entre 1750 et 1830, “âge d’or” de l’horlogerie, les “maîtres du temps” deviennent aussi les plus habiles créateurs d’automates androïdes.

### Vaucanson “rival de Prométhée”

Passionné par la reproduction artificielle du vivant, Jacques Vaucanson (1709-1782) conçoit trois automates inédits. En 1738, il présente tout d’abord son *Flûteur*, dans un salon de l’hôtel de Longueville à Paris. De la taille d’un homme, il est le premier être mécanique capable de jouer d’un instrument de musique. Le public accourt découvrir “ce miracle de l’Art” qui interprète avec justesse douze airs différents !

Profitant de cet engouement, Vaucanson exhibe ses deux autres automates : un joueur de galoubet et de tambourin habillé en berger provençal, capable de jouer avec des coups de langue à chaque note, ainsi qu’un canard qui mange, boit, croasse, digère et défèque comme un vrai volatile !

Vendus le 12 février 1743, à trois négociants lyonnais, ces trois automates uniques n’ont pu être conservés mais continuent de nous fasciner à travers les siècles.

### Les automates Jaquet Droz

Né en 1721, l’horloger suisse Pierre Jaquet Droz réalise, avec la collaboration de son fils Henri-Louis et de son ouvrier Leschot, trois androïdes exceptionnels : *L’Écrivain*, *Le Dessinateur* et *La Musicienne*, présentés en 1773. Ces automates, commandés par des mouvements d’horlogerie, suscitent une telle curiosité qu’on se rend les voir comme en pèlerinage. À partir de 1775, ils sont exhibés à Paris puis en Europe et sont aujourd’hui exposés au Musée de Neuchâtel. En outre, Jaquet Droz et Leschot développèrent en Europe, la fabrication de prothèses articulées pour remplacer les membres humains amputés. À ce titre, ils peuvent être considérés comme les précurseurs de la robotique médicale.

### La “Joueuse de tympanon”

Conservé aux Arts et Métiers à Paris, ce célèbre automate est l’œuvre du talentueux ébéniste David Roentgen et de l’horloger mécanicien Pierre Kintzing. Réalisé en 1785, cet ensemble haut de 53 cm et d’une longueur de 1m, est une jeune femme élégamment vêtue d’une ample robe à paniers en soie brodée. Elle est assise devant un tympanon dont elle frappe les cordes sonores avec les marteaux que tiennent ses mains fines et agiles. Elle respire et tourne la tête, observant son auditoire... Elle a l’allure, du vêtement à la chevelure, de la reine Marie-Antoinette, sa commanditaire. Elle entre à l’époque au cabinet de curiosités de l’Académie des Sciences.





## Les automates de spectacle du XIX<sup>e</sup> siècle

Dans les salons bourgeois et les théâtres, on présente d'étonnants automates exécutant des opérations complexes mises au point par les illusionnistes de l'époque.

### L'automate joueur d'échecs

Conçu en 1776 par le Baron Von Kempelen, célèbre mécanicien autrichien, le "Joueur d'échecs" fait le tour des cours princières d'Europe. Il affronte avec succès les plus grands de ce monde dont la Tsarine russe Catherine II ou l'empereur Napoléon I<sup>er</sup>. Acheté par Johann Maetzel, il traverse l'Atlantique et disparaît en juillet 1854, dans l'incendie qui ravage le Musée de Philadelphie où il est exposé. Habillé en costume traditionnel turc, le "Joueur d'échecs" abritait, dans une ingénieuse cachette, un véritable champion d'échecs de petite taille qui manœuvrait la main artificielle de l'automate, selon le principe du pantographe. Écrivains, historiens et cinéastes relateront cette incroyable aventure. Edgar Allan Poe décrira cette supercherie dans ses *Histoires grotesques et sérieuses* (1865). En 1868, le magicien Robert-Houdin en construira une réplique, pour la pièce de théâtre *La Czarine*, représentée à l'Ambigu-Comique.

### Le "Pâtissier du Palais-Royal"

Le *Pâtissier du Palais-Royal* fut présenté dès l'ouverture du Théâtre des Soirées Fantastiques par Robert-Houdin, en 1845. Cet automate servait à la demande toutes sortes de pâtisseries et confiseries... et rendait la monnaie. Un petit pâtissier ouvre la porte de la boutique pour offrir une brioche dans laquelle se trouve la bague que le prestidigitateur a fait disparaître quelques minutes plus tôt... On ne peut se douter que le jeune fils de l'artiste est caché à l'intérieur : ses manœuvres permettent de glisser le bijou dans la brioche et de recharger l'automate en friandises. En combinant mécanismes réels, principes optiques et artifices d'illusionniste, Robert-Houdin ouvre une voie nouvelle du domaine des "Grandes Illusions". Basé sur le même principe, *Le Sphinx* répond aux questions qui lui sont posées en écrivant ou en dessinant.

### Psycho

En 1865, les anglais Maskelyne & Cook présentèrent, à l'Egyptian Hall, *Psycho*, un automate joueur de whist. Copié par le professeur Pepper sous le nom de *Scynthia*, ou de *Hankey* par la suite, le mécanisme de *Psycho* intrigua longtemps le grand public et ceux qui pensaient être initiés. C'est en comprimant l'air contenu dans le tube qui supporte les mécanismes qu'un assistant en coulisse commande l'appareil.





## Les grands fabricants d'automates

**Le marché s'étant élargi, les petits inventeurs et artisans peuvent s'installer en tant que fabricants et développer leurs établissements jusqu'à fournir de l'emploi à plusieurs centaines d'ouvriers.**

### Alexandre Théroude (1807-1883)

Pour se remettre d'un négoce de jouets en faillite, Théroude se lance dans la fabrication de grands automates, en intégrant leurs mécanismes dans le corps même de ses personnages. Ses créations rencontrent un énorme succès aux expositions de Paris (1867) et de Londres (1871).

### Blaise Bontems (1814-1893)

Spécialisé dans la fabrication d'oiseaux chanteurs, ses sujets vont des miniatures pour tabatières à des oiseaux grandeur nature en cage. Après l'Exposition universelle de 1851, à Londres, Bontems exportera 90% de sa production d'oiseaux chanteurs. Il achète en 1863 le *Canard* de Vaucanson et le restaure pour en confier l'exploitation à son neveu Séraphin Bontems. En 1960, la fabrique est rachetée par la société Reuge, à Sainte-Croix, en Suisse.

### Gustave Vichy (1839-1904)

Mécanicien horloger, il expose en 1878 des jouets mécaniques et des automates à musique. Il se fait une spécialité de sujets comiques dont le *Dandy Lunaire* est le parfait exemple d'une production de personnages très variés (clowns, musiciens, Pierrots, danseuses...). Gustave Vichy fait fortune et reçoit les palmes académiques. Son entreprise sera reprise par Auguste Triboulet puis cédée en 1923 à la firme J.A.F, "Jouets et Automates Français".

### Maison Phalibois

Jean-Marie Phalibois, fabricant de scènes mécaniques, de "fantaisies à musique" et d'objets à mécanisme musical, cède son affaire à son fils Henri, en 1893. Pour s'adapter au goût du public, la production s'oriente vers les grands personnages automates, destinés principalement à "la réclame". Le petit-fils Raimond cède tout le stock de la collection en 1925, à la maison Decamps.

### Léopold Lambert

Lambert rencontre le succès dès 1886 avec de petits et grands automates à têtes de porcelaine, souvent dotés de 4 mouvements à la fois. Ces personnages habillés richement par sa femme costumière, née Eugénie Bourgeois, donneront le label L.B., ornant les clés fixes des mécanismes. Ces exemplaires uniques, ou séries limitées, en font des pièces très recherchées. L'activité fut longtemps florissante, jusqu'à la disparition de Lambert en 1935.

### Maison Renou

Louis-Marie Renou est renommé pour la beauté de ses sujets qui ont le charme des automates de luxe, sans en avoir le coût. Il dépose, en 1905, un brevet pour la création d'un bébé automate. Ses fabrications destinées au grand public cessent vers 1925 et se tournent vers la fabrication des "Poupées Renou", sous la direction de son fils.



## Les grands fabricants d'automates (suite)

### Les automates publicitaires

L'automate publicitaire répond à la notion toute neuve de progrès et aux nouvelles exigences commerciales. Paris connaît des transformations urbaines majeures: dynamisme démographique, installation de l'éclairage électrique, développement des transports en commun.

À partir de 1852, fleurissent les grandes enseignes comme Le Bon Marché, Le Printemps, La Samaritaine...). Dans les rues, la concurrence est rude, les affiches ne suffisent plus.

Rien de mieux pour attirer l'attention des passants que les automates de vitrines. La possibilité de recourir à de petits moteurs permet une animation continue des automates qui n'ont plus besoin d'être remontés comme les mécanismes à ressorts.

De véritables scènes animées s'offrent alors à l'admiration du public, notamment au moment des fêtes de fin d'année et dont la tradition se perpétue encore aujourd'hui.

Dans les années 1930, les automates de vitrines s'adaptent et prennent également la forme de plaques automatisées (lithographie sur tôle, peinture sur bois ou impression sur carton).

### La dynastie Decamps, pionnière des automates de vitrine

L'histoire de la maison Decamps commence en 1865. Jean Roulet, créateur de jouets mécaniques, met sur le marché *Le petit jardinier* qui remporte un grand succès par sa conception moderne et son prix abordable. Ce jouet devient la mascotte de son entreprise. Avec sa fille et son gendre Ernest Decamps, Roulet crée alors de nombreux modèles et la firme se met à produire des automates. En 1909, Gaston Decamps, petit-fils d'Ernest, a l'idée de reconstituer, au Bon Marché, l'arrivée triomphale de l'expédition au Pôle Nord du capitaine Peary.

Le succès remporté par cette scène animée déclenche la vogue des automates de vitrine dans les grands magasins parisiens, puis en province et à l'étranger. Aidé de son frère Paul, décédé en 1915, Gaston produit des automates considérés comme "des sculptures animées". Après la guerre 39-45, la maison Decamps diversifie sa production et imagine des automates pour le cinéma.

En 1972, les recherches de Cosette Decamps et de son mari Georges Bellancourt les amènent à créer des sculptures mécaniques en métal, des pièces uniques et de grandes scènes animées, exposées dans leurs locaux, rue Amelot à Paris. L'entreprise ferme définitivement ses portes en 1995.



## Les jouets automates

**Au XIX<sup>e</sup> siècle, les jouets mécaniques bénéficient de nouvelles méthodes de fabrication qui permettent de les concevoir en quantité et à meilleur marché, avant l'introduction du fer-blanc qui révolutionne la production mondiale.**

### Séraphin Fernand Martin, magicien du jouet automate (1849-1919)

Dès 9 ans, Fernand Martin fabrique pour ses camarades d'école, une mini-arbalète à ressort qui lance des allumettes. En 1880, il ouvre sa première fabrique de jouets à Paris, rue de Ménilmontant. Mécanicien avisé, il conçoit des jouets bon marché et de bonne qualité, nécessitant chacun trois mois de travail. Outre son comptoir parisien, Fernand Martin constitue un réseau de représentants, les camelots, qui sillonnent toute la France. Il vend beaucoup aux forains. Ses prix très bas, un jouet vaut entre 1,45 et 1,95 francs, lui assurent des recettes importantes.

En 1888, son *Petit livreur* rapporte 1 000 000 francs (le salaire journalier d'un ouvrier est de 5 francs).

À sa mort, son entreprise est rachetée par Victor Bonnet, ami de la famille, avant de disparaître en 1965. Le moteur des jouets Martin passera d'un simple élastique torsadé à un ressort spiralé, tendu à l'aide d'une clé. Cette innovation permettra des mouvements spécifiques à chaque jouet.

### “Buriki” : jouets en fer-blanc

Vers 1874, le Japon importe des Pays-Bas les premières tôles en fer-blanc, les *buriki*, *blik* en hollandais. Fascinés par les jouets allemands, les fabricants japonais lancent sur le marché du jouet, des poissons rouges, tortues ou pousse-pousses qui illustrent, vingt ans plus tard, une production florissante.

L'importation, en 1906, de machines à découpe et impression sur tôle place le Japon parmi les premiers producteurs mondiaux de jouets. À partir de 1928, les guerres successives font diminuer les ventes qui reprennent dès 1945.

Le Japon exporte les premiers jouets mécaniques à remonter. En 1963, les Tin Toys représentent 60% des jouets exportés ! Même fabriqués en série, ils comportaient 200 à 300 pièces assemblées à la main d'une façon artisanale, un savoir-faire aujourd'hui disparu. L'avènement du plastique dans les années 70 voit le déclin de ces jouets. La collection de Teruhisa Kitahara, dépassant les 10 000 pièces, fait référence dans ce domaine. Il a ouvert les premiers *Antique Toys World Museum* et écrit de nombreux ouvrages sur sa passion.





## Les robots, entre fantasmе et réalité

**Héritier des automates, le robot est une machine électromécanique autonome qui reproduit certains comportements des êtres vivants.**

**Le fantasmе du robot échappant au contrôle de l'homme va inspirer tout un courant d'œuvres fantastiques.**

### Les créatures artificielles dans la littérature

En 1818, Mary Shelley donne naissance à un chef-d'œuvre de la littérature fantastique, avec l'invention du personnage du docteur Frankenstein. Fasciné par le mystère de la vie, ce dernier décide de concevoir une créature d'apparence humaine fabriquée à partir de restes de cadavres humains. Rejeté par le docteur, le monstre exprime toute sa violence dévastatrice.

En 1886, dans son roman *L'Eve Future*, Villiers de l'Isle-Adam imagine le savant fou Edison et son andréïde Hadaly, et signe l'une des œuvres fondatrices de la science-fiction.

En 1920, à Prague, le mot robot, du tchèque "robota" (travail forcé), est prononcé pour la première fois lors d'une représentation de la pièce de théâtre, *R.U.R.*, de Karel Capek, dans laquelle les robots se révoltent contre les humains. Elle pose le problème de la dérive nocive des machines automates.

En rupture avec cette vision, Isaac Asimov, biologiste américain d'origine russe, auteur de 500 ouvrages, envisage avec optimisme la création des robots. Ses sagas de science-fiction, *Fondation* (1942) et *Le Cycle des robots* (1950), donnent une conscience aux robots, régis par trois lois qui les empêchent de nuire aux humains. Son œuvre a fortement influencé les pionniers de la robotique.

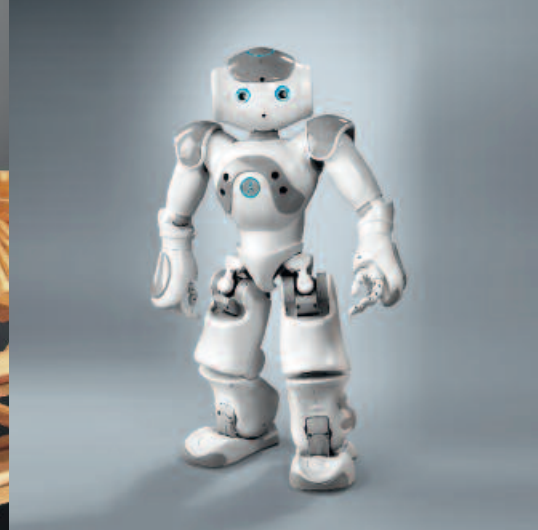
### Le robot de cinéma : ennemi ou compagnon ?

Fritz Lang réalise, en 1927, le film *Metropolis* et met en scène la première femme robot du cinéma, Futura. Sosie de Maria, syndicaliste prônant la révolte ouvrière, elle est à la fois la femme idéale et la créature maudite.

En 1931, *Frankenstein* est adapté au cinéma par James Whale, Boris Karlov y joue un monstre mémorable. Après le film *Le jour où la terre s'arrêta* (Robert Wise, 1951), les robots peuvent se montrer plus bienfaisants (le robot domestique de *Planète interdite*, 1956), farceurs et loquaces (R2-D2 et C-3PO dans *Star Wars* de George Lucas, 1977) ou justiciers (*RoboCop* de Paul Verhoeven, 1987).

Depuis les années 2000, l'image du robot questionne à nouveau son rapport à l'homme : *A.I. Intelligence Artificielle* (Steven Spielberg, 2001) ou *I Robot* (Alex Proyas, 2004).

Faut-il dès maintenant envisager une place dans la société pour ces machines douées d'une forme d'intelligence ? Jusqu'où peut-on considérer qu'il s'agit d'humains imparfaits ?



## Automates et plasticiens

### De curieux automates plein d'humour et de poésie

*Le Cabaret de Théâtre Mécanique* est fondé en 1979 par Sue Jackson, dans sa boutique de produits artisanaux de Falmouth, à Cornwall en Angleterre. Elle vendait, entre autres, les jouets animés de Peter Markey, un architecte créateur de jouets mécanisés en carton et en bois. Avec l'arrivée du créateur Paul Spooner, les objets mécaniques prirent une place prédominante dans la boutique.

Dès 1983, le public commença à payer pour voir s'animer son *Jugement dernier*: un grand squelette qu'une pièce de monnaie glissée dans une fente mettait en marche.

Les sujets de Peter Markey et de Paul Spooner étaient motorisés et présentés dans des vitrines individuelles. Les œuvres de Ron Fuller et Richard Windley vinrent enrichir la collection.

## Les robots dans le monde moderne

### Une présence renforcée dans notre quotidien

En 1961, Joe Engelberger et George Devol mettent au point *Unimate* pour la firme américaine General Motors. Premier robot utilisé dans l'industrie, ce bras mécanique de 2 tonnes, commandé par un code informatisé, manipule des pièces de fonderie et effectue des soudures. Depuis, les applications de la robotique ou de l'automation, formule plus récente, se sont multipliées.

Le secteur industriel le plus robotisé est celui de l'automobile (fabrication répétitive des pièces), notamment en Asie. En matière de sécurité, la police et les militaires utilisent des robots démineurs et explorateurs qui vont inspecter des zones à risque ou inaccessibles. Ils peuvent manipuler des substances dangereuses ou radioactives.

En médecine, les robots se mettent au service de la chirurgie dans les années 80-90. En 2001, l'opération à distance du Professeur Marescaux, depuis New York, d'une patiente se trouvant à Strasbourg, marque un tournant dans la robotique médicale. Cette "main augmentée" du chirurgien limite les risques de complication, accélère la guérison et améliore le confort des malades.

Dans l'univers domestique, les robots de nettoyage et de télétravail sont plus courants. Ils sont capables de détecter les dangers de noyade dans une piscine, de surveiller votre maison et de donner l'alarme par téléphone en cas de fuite de gaz ou de début d'incendie. Outre leur utilisation dans les laboratoires, les robots sont aussi les premiers explorateurs spatiaux des dernières années. On distingue 3 types de robots spatiaux: les sondes, les atterrisseurs et les rovers (véhicules autonomes). En explorant, analysant et filmant le sol de la planète Mars, ils ont trouvé la présence d'eau!



## Des animations autour de l'exposition

Des actions de médiation sont proposées pour l'ouverture de l'exposition ainsi qu'à destination des publics scolaires. Cette exposition itinérante propose également de multiples options d'animations que les organisateurs sont libres de choisir :

### À l'occasion du vernissage

- Un guide magicien fait découvrir les objets de collection et raconte l'histoire de l'art magique.
- Un automate magicien présente des tours exposés dans les vitrines.
- Des magiciens font des tours de salon au milieu du public.
- Des entre-sorts évoquent les attractions populaires.

### Pendant l'exposition

- Un magicien, formé à l'approche pédagogique, explique aux groupes scolaires l'esprit de cette exposition, à travers des exemples et des anecdotes. Chacune de ces visites se termine par un spectacle sur scène.
- Un spectacle audiovisuel présente en boucle les meilleurs magiciens du monde, dans une salle aménagée pour recevoir une centaine de personnes.
- Une ou deux fois par semaine, un magicien propose un spectacle de magie toutes les heures sur une scène aménagée à cet effet.

### En clôture

- Un gala de magie de scène réunissant de talentueux magiciens.
- Des tours de close-up dans la salle de spectacle.

### Autres animations possibles

Magiciens de close-up, entre-sort "La femme sans corps", orgue de barbarie, dessinateur express, caricaturiste, guide-automate, suiveur, comique, mentaliste, jongleur, violoniste.





MUSÉE DE LA  
**MAGIE**  
PARIS

11, rue Saint-Paul - 75004 PARIS  
Georges Proust  
06 09 76 86 59  
georges.proust@gmail.com

## 4 expositions itinérantes

Le Musée de la Magie - Paris vous propose 4 expositions itinérantes :

- Secrets d'automates
- Le Tour du Monde des Magiciens
- Les illusions d'optique
- L'Art forain

**Devis sur mesure, prestation complète**

(location, transport clou à clou, montage et démontage de l'exposition)

## Nos références

### Villes

Berlin  
Blois  
Boulogne-Billancourt  
Limoges  
Neufchâteau  
Orléans  
Paris  
Puteaux  
Reims

### Structures culturelles

Cité des sciences à la Villette  
Films Christian Fechner  
Opéra de Karlsruhe  
Opéra de Paris  
Musée d'Orsay  
Palais de la Découverte  
Parc Astérix  
Parc du Futuroscope  
Théâtre Chaillot

### Entreprises

Air France  
BHV  
Bouygues  
Cartier  
Crédit Mutuel  
Dassault  
Fnac  
France 2  
Havas  
Hermès  
IBM  
Le Bon Marché  
Les Galeries Lafayette  
Le Printemps  
La Samaritaine  
Louis Vuitton  
Naf Naf  
RATP  
TF1